

Compte Rendu sortie Alpi du 12/13 février 2011

Bonjour à tous,

avec un peu de retard le CR de la sortie alpi d'il y a 2 semaines. On essaye de coller à l'actualité et là ça fait un peu réchauffer. Même pour un vulgaire CR de club ça peut avoir du sens que de replacer une histoire dans son contexte. On ne tape pas forcément de la même façon la glace avant et après un débat télévisé présidentiel de Sarko. De même en période d'allongement de la liste des places vacantes de présidents dictateurs, on ne vit pas de la même façon l'échec d'un projet d'ascension. Le coeur et l'âme peuvent être plus léger, éclairant d'une lumière plus intense une marche d'approche, ouvrant la perception au chant des oiseaux et à la liberté partagée avec des frères lointains. Je suis donc désolé de ce retard, mais faites donc l'effort de vous replacer à J+1 du fameux débat télévisé « Sarko face au digne et laborieux peuple de France », animé par un journaliste virulent et objectif. Enfin bref du vrai débat de république bananière, avec président dictateur super-star.

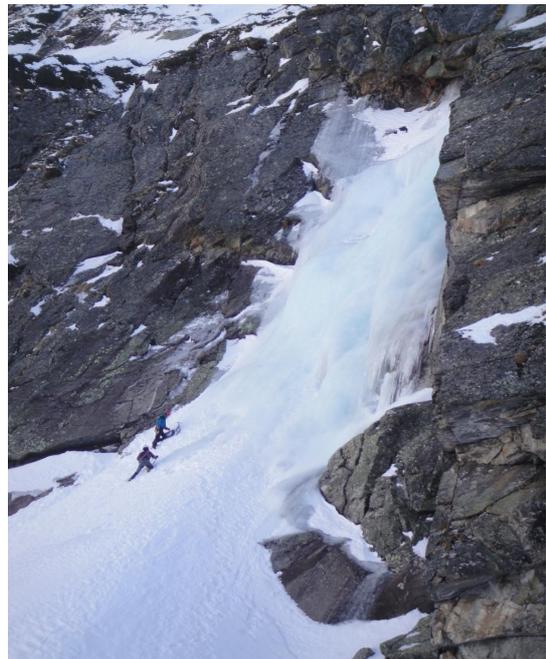
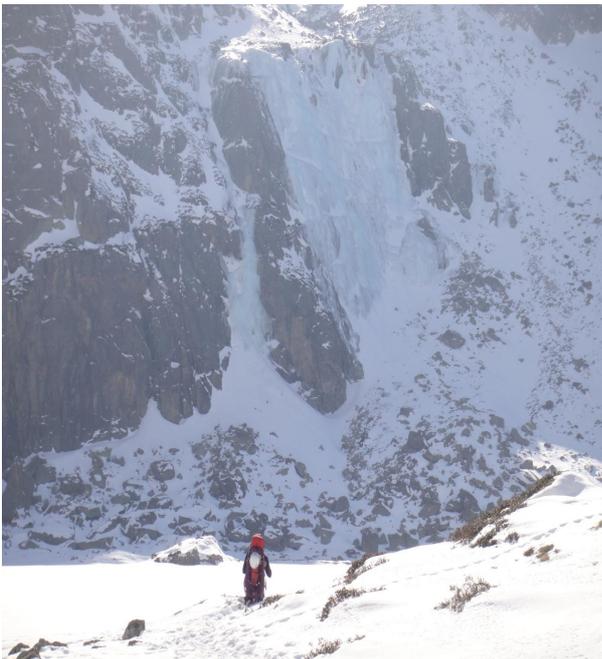
Donc voici:

Réjouis du niveau zéro de notre Empereur Nicolaïs jeudi soir (zéro analyse, zéro honnêteté, zéro grandeur, zéro vision, bref zéro mais président quand même... ça pose question !!!) sur ma chaîne TV commerciale favorite, j'entamais le WE avec entrain. Le boulot demande comme toujours trop d'énergie pour le retour qu'il procure.... mais mais..... ceci n'est ni une chronique politique, ni une autobiographie. Oui, c'est cela, je suis censé vous parler de la sortie Alpi de ce WE.

La foule se pressait pour cette sortie depuis plus d'une semaine, et au final nous fûtes 4, seulement 4. Je vais balancer tout le monde maintenant et vous conter les raisons ayant poussé ces impies à renoncer:

- Guido pour ne pas froisser sa chichiolina et puis aussi car le manque de neige lui procure sueurs et mal de dos,
- Dave car il avait mieux à faire sur les plages catalanes et les falaises espagnoles,
- Isabelle car elle devait changer le vilebrequin de sa Golf (putain de bagnoles étrangères!),
- Thomas que le changement de programme, dont je ne vous ai pas encore parlé, ne mettait pas en joie,
- Christine car ses WE commencent le samedi soir,
- Sophie car ses WE commencent le dimanche et que la gastro et la crève c'est pas top pour les exploits en montagne, surtout pour le second!
- d'autres enfin, qui de longue date voulaient goûter à une sortie "Botko" (oui, c'est une marque déposée: toujours au moins au programme larmes, ampoules, courbatures, inattendu, sauvagerie... et rarement pinard et sièges confortables) et qui lâchement ont préféré une petite sortie pépère sur planches à ski, nuit au coin du feu et gigot dans la panse. Je me vengerai Jean Marc, tu m'as piqué plein de gonzesses dont F. est très friand. Mais qui est F, ce F qui hante nos sorties même par SMS interposés ? F comme Fanfan, F comme Fantomas...???

Au programme: goulottes/couloirs à la face Est du Canigou. A l'arrivée: cascades de glace au Rulle et couloir Nord Ouest du Pic du même nom.



A la baguette, moi-même ; dans la fosse, 3 gladiateurs: Eric, Fabrice, Jean Rémy.
Fiche signalétique du groupe d'intrépides, qu'on appellera les "Experts" (ça se dit bien pour des 'tapettes' qui jouent à la baballe... alors pourquoi pas pour nous!). Plantons le décor: imaginez le jiggle de la série américaine 'Les experts': écran sépia, petite vignette en haut à gauche avec le portrait de l'expert, des lettres défilent à sa droite à cadence élevée pour former mots, et phrases..., chacune accompagnée d'un petit bip numérique sur-aigu.

Chaque fiche conte un être d'exception, que voici :

- Jean Rémy: la jeune recrue. Celle qui craque au tout début ou au contraire qui encaisse tout au long pour craquer à la fin, mais qui craque dans tous les cas. Et bien ce jeune malotru n'a pas craqué, pourtant il en a chié à en croire ses arrêts multiples, ses grognements et ses 'fait chier'. Peut sortir des vanes bien grasses, mais présente plutôt bien. A garder au sein de ce grand club du Slat. A soigner toutefois un peu pour l'endurcir aux joies et souffrances de la montagne. Un WE aux Thermes payé par le club garantirait sans doute une belle fidélité. Pourquoi ne pas l'inscrire à une sortie de Pinault Domi, qui s'est spécialisé dans les sorties 'thermes' et organise même un raid en Suisse dans le Valais sur cette thématique. Inscrivez vous avant qu'il ne passe aux sorties Scrabble...

C'est moi le jeunot.
Putain ces vieux qu'est-ce qui picolent. C'est le secret pt'être ??



J'ai mal aux pieds, c'est quand qu'on se couche ??

- Eric: valeur sûre. Dur à l'effort, compétences à large spectre. Porte lourd et longtemps. Manie le poignard aussi bien que le piolet, ce qui garantit toujours de belles chutes. Cheveux mi-longs, confusion possible en fin de soirée arrosée ou dans le noir d'une arête se finissant tard, avec les représentantes du beau sexe. Toujours souriant et avec le moral. A pu proférer qq 'Ras le bol' durant la sortie que je vous relate ici même. Cherche un appartement où poser son matos: Urgent.



Je cherche un appart,
mon number:
0668995212

- Fabrice. Il va charger le pauvre, son calvaire n'est donc pas fini. Fabrice, donc, est expert lui aussi. Mais expert en pêche et chasse. Que fait-il au club me direz vous? Ah ah, moi je sais. Il pratique une pêche bien particulière, voyez-vous: il pose des lignes qui peuvent mordre jusqu'à 15 ans plus tard. Le secret est dans

la vigueur du vers qu'il met au bout de la ligne. Ah oui parce qu'il respecte la tradition par ailleurs: il ne pêche pas à la moule ! Chasseur il l'est aussi, spécialisé dans la chasse au Couguar, le vieux de préférence, celui qui saute sur tout ce qui bouge! Je croyais l'espèce éteinte depuis bien longtemps dans nos contrées, mais il n'en est rien visiblement. Organise des soirées privées à l'Alpe D'Huez. La prochaine a lieu dans 2 semaines. Les inscriptions sont encore ouvertes, pas de limitation de place, gratuit pour les dames! Fort en gueule mais pas bien vaillant sur ses pompes d'alpi, ni au bout de ses piolets: il débutait lui aussi il faut dire. Il en a profité pour faire une 'poupouterie' (terme déposé là encore. Poupouterie: acte de lever la tête lorsqu'on entend quelqu'un crier. Ce qui donne en montagne: "Pierre", ou "glace" ... levé de tête "aille putain, ça saigne"). Pour sa première longueur de glace de toute sa maudite vie, Fabrice s'est donc refait l'arcade soucilliaire. Pas de crainte mes dames, le lascar n'est pas démonté: après avoir appelé maman, puis s'être muré dans le silence et la prostration (ou la terreur?) pendant 5 minutes, l'homme a collé sa petite arcade sur la glace et tout est entré dans l'ordre. Sa micro cicatrice (s'il y a!) l'aidera peut-être les jours de pêche ou de chasse! Quelques défauts mineurs: fume, dépendant aux petits gâteaux et à la compote en sachet, fait demi-tour au pied des difficultés, sauf quand il pêche ou chasse. Aime allumer sa frontale en pleine nuit quand une de dame va faire pipi... personnage peu recommandable au final...

Eh les filles vous avez vu ces dents!, tout est à l'avenant, sauf l'endurance... en montagne. Ca là c'est de la compote, j'aime ça... et les biscuits aussi. Et puis la chasse et la pêche.



- Philippe: encadrant vieillissant. Un peu philosophe à trois sous, un peu con à quatre. Type de pensée pseudo philosophique de l'individu: "Vieillir pour un montagnard c'est oublier que les distances sur une carte ce sont des kilomètres ». C'est aussi « oublier que marcher sur des Km ça fatigue ». C'est enfin: "Vieillir c'est quand on préfère marcher jusqu'à la bouteille plutôt que de la porter dans son sac à dos". Philosophie hétérodoxe et décadente, non??

Cet forme de pensée peut expliquer que l'individu ait fait le choix de conduire la troupe dans son camion aménagé, camion n'ayant pas de chaînes!. Si bien que le dit véhicule s'arrêta 15 min sous le barrage de Laparan, occasionnant au groupe 1h30 de marche supplémentaire, à l'aller et au retour. Non content de cela il avait prévu de dormir dans ce même camion, ce qui aurait pu aggraver encore les choses. Heureusement le dimanche matin, après un réveille difficile à 6h00, un petit déj vaseux et des mines peu enclines à l'idée de marcher cette fameuse 1h30 en plus de la course prévue (montée au pied du Rulle puis couloir Nord Ouest, soit 700 + 700 m), le dit Philippe se sentit obligé de réessayer de passer les 30m de glace entravant la montée du camion vers les cimes et le bout de la piste (soit 5 km).

Avec maîtrise il mania l'engin, sachant être doux, puis brutal, cassant la cadence des roulements pour mieux apprivoiser la fureur sourde des pistons. Puis à nouveau doux, presque tendre, avec cette bête métallique qui entre ses mains prenait les apparences de la vie. Puis à nouveau violent, instinctif, animal. Corps à corps titanesque et perdu dans le tréfonds de cette vallée déshéritée, suintante de milles bruits figés, couverte de cristaux de nuit. Le moteur cria, griffa l'épaisseur de l'air, puis mugit de plaisir. De ses pneus il agrippa de passion le drap de glace, pour laisser derrière lui un macadam fondant et vaincu. Hélas sa science des machines à moteur s'arrête aux machines à moteur!!



J'en viens à cette sortie des experts.

Samedi nous avons surtout marché: 4h00 jusqu'aux cascades. De 14h00 à 18h30 nous avons : parcouru la goulotte de gauche, celle où Fab s'est rajouté une petite mignonne cicatrice. Sortie dans un linceul de glace, qui cette année couvre toute la partie droite (rocheuse) de la sortie de goulotte. Trois longueurs. Redescente coté droit du panneau central de glace, pour notamment admirer les beaux drapés et belles volutes de glace, étagés du blanc (glace pourrie) au bleu (miam), jusqu'à l'émeraude (gros miam). Lancé nous nous fîmes une dernière longueur jusqu'au relai intermédiaire en bordure gauche du panneau de glace. Je dois le confesser Eric a un peu rétro-pédalé dans cette longueur. S'est sans doute emmêlé les cheveux dans ses piolets... Retour au camion à la nuit, soit 2h30 de mieux de marche, pour une arrivée fraîcheur à 21h00. Fabrice nous fit la fête à l'arrivée, battit quelque peu de la queue, puis se calma bien vite en voyant que sa défaillance après la goulotte et son retour prématuré au camion le classait dans la catégorie des looseurs. Il se rattrapa bien vite en nous révélant quelques une de ses techniques de pêche au vers, et de chasse au cougar. C'est autour d'une chopine, puis de deux, de trois, de ... que vers minuit tout ce beau monde sombra sans demander son reste. La littérature n'a pas gagné en lecteur en cette belle nuit étoilée.

Dimanche. Joie collégiale quand le camion, qu'on appellera dorénavant « Cougar », a gravit ses lettres de noblesses en nous faisant gagner 1h30 de marche. Montée jusqu'au pied du couloir Nord Ouest, où nous récupérons les affaires laissées le soir d'avant. C'est là que Fabrice, encore lui, se sent une faiblesse et préfère redescendre au camion, pour préparer son séjour à l'Alpe D'Huez sans doute. Cela dit il en aurait chié, et il l'a senti.



Couloir de 700 m (itinéraire de droite sur la photo). A environ 1/3 du couloir de bonne neige à 40°, on choisit de bifurquer sur la droite vers une branche neigeuse plus raide allant cogner sur une grotte rocheuse. Celle-ci nous offre une variante rocheuse intéressante en dry-tooling: blocages des lames dans les recoins du rocher, tractions... et sortie dans la mousse et la terre, dans lesquels les piolets techniques se sentent à leur aise, et nous aussi en conséquence. Je prépare un bon relai et lâche les voltigeurs qui piaillent d'impatience d'en découdre. Jean Rémy sue, tire et passe. Eric, prétextant un problème de taille (la neige se serrait tasser à la base du rocher), en profite pour voler quelques fois, ce qui me rassure beaucoup sur la solidité du relai. On tire ensuite à corde tendue dans un mixte aéré, jusqu'à rejoindre un couloir final à 50° débouchant sur la crête du pic du Rulle. Quel joli couloir!! Face à nous il y en a un autre qui semble très joli également: le couloir Est du pic noir de Joclar, qui taille en deux la montagne (au programme l'année prochaine!). Jean Rémy s'arrête là, nous poursuivons 100 m de plus avec Eric jusqu'au bastion final où nous nous arrêtons. Il est 14h00, le vent hurle de froid. Le retour sera long... Demi-tour. Redescente par le couloir nord-est, avec Jean Rémy en laisse. Sur les parties basses orientées au nord plusieurs plaques cassent. Comme quoi même sans chute de neige depuis belle lurette vaut mieux toujours rester vigilant et adapter les trajectoires!

Retour camion à 17h00. Heureux!! Tout comme Fabrice qui sait maintenant comment arrêter de fumer. Et oui la pêche et la chasse n'ayant plus de secrets pour lui il se met maintenant au bio. Plus qu'à arrêter biscuits et compote et il sera bon à marier!!

Bye Bye, à la prochaine.
Philippe